

# ASSOCIATION MARCEL HICTER POUR LA DEMOCRATIE CULTURELLE - FMH

Mais pourquoi donc un réseau culturel comme Oracle s'est-il impliqué dans le Développement Durable?

Par Ljiljana SIMIC, collaboratrice de l'Association Marcel Hicter.

# Mais pourquoi donc un réseau culturel comme Oracle s'est-il impliqué dans le Développement Durable?

Par Ljiljana Simic, collaboratrice de l'Association Marcel Hicter.

SUS.DIV<sup>1</sup>, Sustainable Development in a Diverse World, est un projet établi sur cinq ans (2005-2010) et soutenu par la Commission européenne lors du 6<sup>ème</sup> programme-cadre « Citoyens et gouvernance dans la société de la connaissance ». C'est sans doute le projet<sup>2</sup> le plus vaste, le plus important, et de loin le plus audacieux qu'Oracle ait mené depuis sa création en 1992.

C'est en partie grâce à ce projet que nous avons évolué. Il est fascinant de constater que nous n'en gardons que de bons souvenirs, malgré le fait que nous ayons parfois vécu des moments pénibles lors de notre collaboration avec les institutions de l'Union Européenne, particulièrement les rapports annuels financiers et de gestion.

C'était aussi le cas avec les 35 partenaires majeurs<sup>3</sup> du réseau SUS.DIV, comprenant des universités réputées, de grands centres de recherches, etc.

Le réseau d'excellence SUS.DIV a choisi de se concentrer sur quatre aspects spécifiques du dialogue culturel qui permettent l'expression artistique des identités culturelles, une pour chaque domaine: l'expression artistique (domaine culturel), l'approche gouvernementale (domaine politique), la construction d'espaces sociaux (domaine social) et le rôle de l'économie informelle (domaine économique).

SUS.DIV est un projet à double face. Beau par l'ampleur et l'influence qu'il nous a données, il nous a également demandé beaucoup d'énergie. Il était à la fois impressionnant et risqué. Impressionnant car nous avons réalisé que nous étions à un niveau équivalent aux autres partenaires et que chacun était nécessaire à la réussite du projet. Risqué car nous ignorions comment évoluer dans les hautes sphères des institutions européennes, régies par des

règles et des procédures rigides. Il nous a fallu un peu de temps pour en comprendre les fonctionnements, et grâce à cela, nous avons tiré des enseignements précieux de ce défi.

Cette expérience est comparable à celle d'un adolescent qui décide enfin d'abandonner le t-shirt trop petit qu'il a l'habitude de porter pour en acheter un à sa taille dans une boutique à la mode. De la même manière, cette aventure ne nous a pas transformés mais nous a donné l'assurance nécessaire pour mener des recherches de pointe au niveau de l'UE, recherches qui constituent aujourd'hui une référence reconnue en matière de développement durable et de diversité culturelle.

SUS.DIV nous a mis au défi de :

- Nous positionner en tant que réseau dans le domaine européen de la recherche-action
- Etre à l'affût des changements permanents et adapter notre modèle de réseau à ces enjeux
- Comprendre la signification et l'importance des contraintes de gestion ; spécialement les audits financiers dans le secteur culturel des ONG

Notre organisation, petite et fragile, ne disposait pas d'une administration importante. Dès lors, nous avons été confrontés à des questions telles que : est-il préférable de conserver une structure restreinte, de rester flexibles, créatifs et avec peu de moyens ou, au contraire, faut-il opter pour une structure plus grande, institutionnalisée et ayant accès à d'importants moyens financiers ?

Paradoxalement, nos projets culturels à petits budgets ont souvent été les plus efficaces et « sustainable ». Notre manque de ressources nous a contraint à recycler et à réutiliser des outils méthodologiques ainsi qu'à trouver des solutions créatives afin de compenser notre manque de moyens financiers.

... pourquoi Oracle s'est-il lancé dans ce projet ?

Oracle est un réseau culturel singulier. Il est connu dans le secteur mais, généralement, les « opérateurs importants » ne le considèrent pas comme un

partenaire sérieux. C'est un réseau de gestionnaires culturels efficaces, mais qui ne représentent pas des institutions culturelles.

Enrico Eni Mattei Fondazione, l'organisation pilote de SUS.DIV, basée à Milan, nous a choisis dès le lancement de l'appel d'offres.

Le défi était grand, mais notre envie de sortir du cadre artistique l'était plus encore. Ensemble, nous avons élaboré une proposition pour les cinq années de recherche, financée par la Direction Générale de la Recherche et de l'Innovation de la Commission européenne. Il s'agissait d'un projet spécifique comprenant différents niveaux de recherche (socio-politique, économique et culturel) dans le domaine de l'art. Enrico Eni Mattei Fondazione nous a invités à participer non seulement parce qu'ils étaient intéressés par les pratiques actuelles du milieu culturel en matière de durabilité et de diversité, mais également car ils avaient besoin, parmi les 35 partenaires (essentiellement des universités et des centres de recherches), d'un réseau culturel qui pouvait apporter une dimension artistique spécifique et favoriser la diffusion des résultats dans un domaine spécifique. Nous avons joué un rôle important en tant que petit partenaire créatif, dynamique et exigeant.

Nous avons eu la tâche délicate d'établir des liens et montrer l'impact d'un projet artistique participatif, dans le cadre du concept de SUS.DIV.

Il n'était ni facile ni évident de répondre à ces défis compte tenu du type d'expérience que nous avons en tant que membres d'un petit réseau culturel européen. Alors que les documents internationaux célèbrent la diversité, des tendances au populisme et à l'exclusion gagnent du terrain dans les débats politiques européens.

Pour Oracle, la diversité est, par définition, un « état d'esprit ». Ses membres, projets et modes de fonctionnement le montrent au quotidien. D'une certaine manière, il était donc naturel pour nous de participer et d'offrir notre savoir-faire dans ce domaine à ce grand projet européen et il semblait que nous avions beaucoup en commun. Pourtant... la diversité des partenariats a mis cette idée à l'épreuve.

Durant le déroulement du projet, nous avons réalisé que nous devions nous écarter du modèle

d'intégration (dans lequel un ensemble de valeurs communes trouvées dans différents projets d'Oracle étaient collectées) pour un modèle de coordination (dans lequel une simple agrégation de nos diverses visions et pratiques constitueraient la base de nos apports).

## Notre mission

Notre mission au sein de SUS.DIV consistait à découvrir et à expliquer comment favoriser un dialogue culturel grâce à l'art et à la diversité au sein de la sphère culturelle européenne. Nous avons examiné les projets artistiques en tant que moyens de faciliter des expressions non-hiérarchisées de diversité et de dialogue culturel. Cette approche nous a amenés à inclure dans notre projet des éléments de cohésion sociale, de capital social et de savoir créatif liés à des projets artistiques participatifs.

Notre intention était de créer un espace interdisciplinaire de discussion – des groupes de réflexion basés des opinions - en organisant cinq séminaires (à Ohrid, Vienne, Ljubljana, Séville et Luxembourg), deux ateliers (La Haye et Bratislava) et une formation au Diplôme Européen (session de Chypre, 2008). Ces rencontres avaient pour but d'examiner des sujets clés reliant les domaines de projets culturels diversifiés et, également, en s'inspirant des réponses des artistes au défi du développement durable. Tous ces rassemblements furent organisés par le réseau Oracle. Nous avons, bien sûr, pris part à de nombreux autres événements et conférences organisés par SUS.DIV et avons participé la rédaction de trois livres<sup>4</sup> publiés par des maisons d'édition universitaires.

Notre contribution réside principalement dans le fait d'avoir analysé les pratiques et les politiques culturelles impliquant la durabilité de projets artistiques participatifs.

Oracle a cherché à comprendre l'état actuel des réflexions concernant le développement durable à la lumière des changements permanents et de leurs effets sur l'environnement, la société et les projets artistiques.

Nous avons compilé plus de 30 questionnaires soumis aux membres d'Oracle – des administrateurs culturels européens de 12 pays – qui nous ont fourni des informations sur leurs expériences et pratiques actuelles. Nous avons également pris en compte notre étroite collaboration avec la Fondation Marcel Hicter et avons considérablement bénéficié de son expérience. Toutes ces données ont été analysées sous plusieurs angles: dans une perspective conceptuelle et contextuelle ainsi que selon leur vision des différents types de projets menés.

Parallèlement aux questionnaires, des informations supplémentaires ont été collectées par le biais de l'observation et de la participation directes à des rencontres centrées sur des événements (à Bruxelles<sup>5</sup>), l'observation participative (à Londres), des entretiens (à Berlin) et en réexaminant des études de cas menées par les chercheurs actifs en recherche-action officiant pour Oracle. Certains projets ont été documentés grâce à des photos et des vidéos.

Afin d'évaluer l'impact du projet sur le développement d'un dialogue interculturel et de valeurs culturelles partagées, nous désirions examiner les opinions et visions des opérateurs culturels sur la question de la diversité culturelle. Il s'agissait de l'objectif central de la recherche car ce concept a remplacé celui de « société multiculturelle », de plus en plus employé abusivement. La partie centrale de notre recherche visait à découvrir les effets attendus de la diversité culturelle au sein d'organisations, pouvant renforcer les capacités humaines et les méthodes qualitatives de travail.

Ceci nous a amenés à analyser:

- dans quelle mesure la diversité culturelle constitue une source d'innovation, de créativité et d'esprit d'entreprise et la manière dont elle joue un rôle dans le développement créatif des villes ([www.lespasperdus.com](http://www.lespasperdus.com))
- comment la combinaison de différentes compétences et attributs culturels permettent à des pensées nouvelles et divergentes de se développer et quelles sont les conditions propices à leur réalisation ([www.cityminded.org](http://www.cityminded.org))

- le rôle des réseaux interculturels selon leurs différentes formes et actions (centres culturels, associations, réseau Oracle<sup>6</sup>)
- les barrières institutionnelles aussi bien que les opportunités à saisir et
- proposer des conseils afin d'orienter les politiques futures en matière de durabilité et de diversité culturelle.

La recherche a montré que l'impact de projets artistiques crée du capital social, permettant de faire tomber des barrières et facilite l'accès aux biens culturels. Néanmoins, comme souvent, ceci ne fut pas, jusqu'à ce jour, suivi par des politiques publiques alternatives et, n'a donc pas encore apporté de changements nécessaires, profonds et à long-terme.

La recherche a également révélé que la création de réseaux sociaux par le biais des arts constitue un moyen remarquable pour rassembler des individus de différentes communautés. En comparaison avec d'autres domaines de recherche en matière de politiques culturelles, les archives de projets artistiques culturels et participatifs ne sont pas assez détaillées. Un objectif spécifique était, en conséquence et parmi d'autres, de produire une base de données des types de projets SUS.DIV menés par des membres d'Oracle.

...pour résumer, quelle fut la contribution d'Oracle ?

La contribution d'Oracle à cette recherche consistait à considérer les communautés non comme de simples espaces géographiques, mais comme des lieux riches peuplés d'individus de différents horizons sociaux et culturels s'adaptant constamment à des nouvelles réalités environnementales, économiques, sociales et culturelles.

Les activités culturelles offrent des opportunités de renforcer les diverses identités, de créer le sentiment d'objectifs partagés et de motiver les individus à s'impliquer. En d'autres termes, elles aident à développer le capital social et à renforcer la

cohésion sociale. Nous en avons trouvé la preuve dans de nombreux projets menés par le réseau Oracle. Ces activités incarnent ce que la communauté - son histoire, ses ressources, ses histoires, espoirs et rêves - représente pour les individus. Nous avons examiné le dialogue culturel et la manière dont les projets artistiques participatifs sont capables de faciliter la création de connaissances et de capital social dans différents domaines (culturel, politique, économique, social) et à différents niveaux (local, urbain, national, européen).

Nous sommes partis du principe que la diversité culturelle ne se suffit pas à elle-même : la simple juxtaposition de différents biens culturels n'a pas, en général, de dimension créative et ne produit pas de capital culturel. Nous avons montré comment la diversité s'exprime et interagit dans le secteur des arts. La recherche visait à développer une approche innovante de la responsabilité de projets culturels et artistiques dans le cadre d'un développement durable. Ceci, situé dans une dynamique culturelle européenne qui puisse relier des enjeux variés et fournir des perspectives capables de donner un aperçu de l'évolution des dynamiques multiculturelles dans les espaces européens.

Les projets artistiques participatifs qui ont été choisis et analysés sont consistants car ils respectent la diversité et construisent un sentiment communautaire là où il fait défaut. Par-dessus tout, ils créent une responsabilité partagée pour réaliser les actions. La recherche a mis en évidence la contribution des projets culturels et artistiques à de nombreux développements durables au plan local et régional.

Les projets culturels de développement durables ont principalement interagi dans le cadre des choix prioritaires de politiques culturelles mises en œuvre par des régions et des villes ayant une vision ouverte et une volonté de lancer des politiques culturelles innovantes.

1. [www.susdiv.org](http://www.susdiv.org)
2. LEAD – [www.lead-network.org](http://www.lead-network.org); INOCULT – [www.inocult.org](http://www.inocult.org)
3. Partenaires: Fondazione Eni Enrico Mattei, Italy, University College London, UK, Katholieke Universiteit Leuven, Belgium, Instituto Psicoanalitico per el Ricerche Sociali, Italy, Università Politecnica delle Marche, Italy, CERES, Greece, The Hague University, the Netherlands, IDEA Strategic Economic Consulting, Belgium, Centro Studi Luca d'Agliano, Italy, Institute of Economics at the Bulgarian Academy of Sciences, Bulgaria, University of Nottingham, UK, Tilburg University, the Netherlands, University of Amsterdam, the Netherlands, Réseau d'Administrateurs culturels européens, Belgium, Umea University, Sweden, Stockholm University, Sweden, Centre interdisciplinaire de Recherche Comparative en Sciences Sociales, France, Matej Bel University, Slovakia, Istanbul Technical University, Turkey, National and Kapodistrian University of Athens, Greece, Free University of Amsterdam, the Netherlands, INLECOM Systems LTD, UK, Bahcesehir University, Turkey, Centre for Economic Policy Research, UK, Universidad del Pais Vasco, Spain, University of Ulster, UK, University of Miskolc, Hungary, Hamburg Institute of International Economics, Germany, Institute of Ethnology of Academy of Sciences, Czech Rep., Centre For Development Alternatives, India, Centro de Investigación y Promoción del Campesinado, Bolivia, Community Initiatives, US, College of Urban Planning and Public Affairs, US, Central Institute of Indian Languages, India, University of South Australia, Australia
4. Diversity Management in Practice: bibliographie interculturelle et multidisciplinaire concernant les politiques et le bien-être, Kuchler S. Et Wallman S. (Brighton: Sussex Academic Press, 2009)  
The sustainability of cultural diversity – Pays, villes et organisations – Dragicevic-Sesic M., Simic L, Deru J. – Projets basés sur la diversité culturelle et leurs effets dans le domaine du développement durable; (Edward Elgar, 2010)  
Every Day's a festival! Diversity on show, Simic L.  
ART FLOW – ART NEXUS: formes contemporaines de festivals autonomes émergents, Kuchler (ed.) (Sean Kingston Publishing, 2011)
5. Bruxelles durant les projets de CityMine(d) – Microéconomie, Foire au savoir-faire. Pendant le festival, certaines personnes partageaient leurs connaissances. On pouvait apprendre des choses simples: comment faire un carnet avec de vieilles enveloppes, des bijoux à partir de vieux ordinateurs ou comment utiliser des roues de vélo pour faire du feu et cuisiner
6. <http://www.oracleculturalnetwork.site40.net>  
<http://www.facebook.com/pages/Oracle-Cultural-Network/298991853453728>